

An Páistín Fionn

Traditionnel gaélique

- 1 Ṣrá lem' anam mo pháistín fionn
 (Δ bhfuil) a croí is a haigne aṡ gáire liom
 Δ cíocha zeala mar bhláth na n-úll
 Is a píob mar eala lá Márta
- CURFÁ**
- Is tusa mo rún, mo rún, mo rún
 Is tusa mo rún is mo zhrá zeal
 Is tusa mo rún is mo chumann zo buan
 Sé mo chreach zan tú aṡam ó do mháithrín
- 2 Cara mo chroí, mo pháistín fionn
 (Δ bhfuil) a dá zrua ar lasadh mar bhláth na zcrann
 Tá mise saor ar mo pháistín fionn
 Δch amháin nuair ólaim a sláinte
- 3 Dá mbeinnse sa bhaile (in)a m'bíon súgradh is zreann
 Nó idir dhá bhairille lán de leann
 Mo stóirín im aice is mo lámh faoin a ceann
 Is súgach a d'ólfaínn a sláinte
- 4 Chaithe mé naoí n-oiche im' luí zo bocht
 Sínte faoi dhíleann 's mé idir dhá thor
 Δ chumann mo chroí, is mé aṡ smaoinemh ort
 Ní bhfaighinnse le feadh ná le glaoch thu
- 5 Tréizfeadh mo mhuintir is mo cháirde zaoil
 Tréizfeadh a maireann de mhnáibh an tsaoil
 Δch ní thréizfeadh lem' mharthain thu, a stór mo chroí
 Nó zo sínfeadh i zcónra faoi chlár mé

An Páistín Fionn', à l'origine en irlandais, était très populaire dans toute l'Irlande principalement parce qu'il avait tendance à être enseigné dans les écoles et dans les universités d'été irlandaises du Gaeltachtaí ;

'Paistheen Fion, prononcé Fin, qui peut être une traduction de Fair Youth ou (Fair) Maiden, est une chanson ancienne et populaire de Connaught. L'air est doux mais d'un ton plaintif ou mélancolique tel qu'il ne peut manquer de rappeler à l'auditeur qu'il s'agit de « la musique d'un peuple qui a perdu sa liberté ».

Le curfá ou cœur a été fréquemment utilisé par nos bardes. Carolan l'introduit dans son "George Brabazon", et on la retrouve ailleurs. Le terme curfá, "mettre sous", est utilisé métaphoriquement. Cela signifie, un appel du chanteur aux auditeurs, à unir leurs voix pour élever la chanson, comme les marins ou les ouvriers unissent leurs forces pour soulever les fardeaux. En général, le cœur n'a que peu, et souvent aucun rapport avec les paroles.

Mon cœur aime mon bébé blond,
 Ses joues et son esprit se moquent de moi,
 Ses seins blancs comme la fleur des arbres,
 Et son cou comme un cygne un jour de mars

Refrain
 Tu es mon secret, mon secret, mon secret,
 Tu es mon secret et mon amour lumineux,
 Tu es mon secret et mon compagnon éternel,
 C'est ma proie sans toi de ma mère.

Ma chère enfant ma blonde enfant,
 Dont les joues brûlent comme la fleur des buissons.
 Je ne suis en sécurité pour mes beaux enfants
 Que lorsque je bois à leur santé.

Si j'étais à la maison avec amusement et rires,
 Et je serais allongé entre des tonneaux pleins de bière,
 Ma compagnie à mes côtés et ma main sous sa tête,
 Et puis je boirais à sa santé.

J'étais neuf nuits dans un mauvais sommeil,
 Allongé sur le bosquet et j'étais entre deux buissons,
 La compagnie de mon cœur quand je pense à toi,
 Et je ne te reçois pas avec un sifflet ou un appel.

J'abandonnerai mon peuple et mes chers amis,
 Et j'abandonnerai les femmes survivantes du monde,
 Je ne t'abandonnerai pas, mon amour, mon cher cœur,
 Ou je serai mis dans un cercueil sous une table